

Colloque : Jean Marc Dalpé

Number 128, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36789ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2007). Colloque : Jean Marc Dalpé. *Lettres québécoises*, (128), 12–12.

Stéphanie Nutting et François Paré (dir.),
Jean Marc Dalpé. *Ouvrier d'un dire*,
Sudbury, Prise de parole/Institut franco-ontarien,
coll. « Agora », 2007, 342 p., 30 \$.

Colloque : Jean Marc Dalpé

Sous la direction de Stéphanie Nutting et de François Paré, *Prise de parole* publie les Actes du colloque tenu du 16 au 18 septembre 2004 à l'Université de Guelph sur l'œuvre de Jean Marc Dalpé.

Dans cet ouvrage, l'œuvre riche et consacrée de cet auteur — triple récipiendaire du Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada — est mise sous la loupe de dix-sept spécialistes de la littérature, dont Lucie Hotte, Mariel O'Neil-Karch, Dominique Lafon, Catherine Leclerc, Johanne Melançon et François Ouellet. On y trouve aussi des



JEAN MARC DALPÉ



témoignages de collègues dont celui du regretté Robert Dickson. L'ouvrage constitue un premier examen en profondeur de l'œuvre de Dalpé, dont la création — théâtrale, poétique, romanesque et télévisuelle — est reconnue depuis ses premières manifestations, il y a de cela près de trente ans.

Ouvrier d'un dire, un dire constant dans ses préoccupations humaines, renouvelé formellement à chaque nouveau projet de création, à chaque nouveau défi qu'il se donne. (Robert Dickson)

Les chercheurs constatent l'évolution de l'œuvre, qui se renouvelle en passant d'un genre à l'autre. Ils parcourent sa langue et explorent les résonances culturelles et collectives qui habitent son langage. Ils analysent le sous-texte, le non-dit riche, et le tragique qui en émane. Ils se penchent sur les rapports de force entre les personnages, le noyau œdipien et la fiction du bâtard dans l'œuvre de Dalpé. Enfin, ils définissent l'*ouvrier d'un dire* comme acteur social, dont l'influence pénètre les générations créatrices qui le suivent.

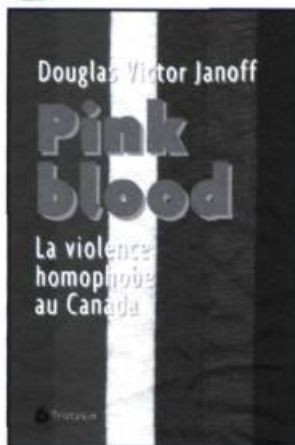
[...] *l'écriture de Jean Marc Dalpé fracture le silence, répète à qui veut l'entendre, jusqu'à la vocifération, la nécessité absolue de la voix, source de toute affirmation et de toute dignité.* (Présentation, p. 15-16)



Triptyque

NOUVEAUTÉS AUTOMNE 2007

www.triptyque.qc.ca
tél. et téléc. : (514) 597-1666



Douglas Victor Janoff

Pink blood

La violence homophobe au Canada

DOUGLAS VICTOR JANOFF
Pink blood

La violence homophobe au Canada
traduit de l'anglais sous la direction
de Diane Archambault
essai, 408 p., 30 \$

Fruit de neuf ans de recherche, *Pink Blood* couvre plus de 350 agressions et quelque 120 homicides perpétrés au Canada sur des gais et des lesbiennes entre 1990 et 2004. L'ouvrage analyse avec minutie l'impact de la violence homophobe dans une démocratie qui s'enorgueillit d'accorder « l'égalité » à tous ses citoyens...



François Désalliers

UN MONDE DE PAPIER

FRANÇOIS DÉSALLIERS
Un monde de papier

roman, 182 p., 19 \$

Du jour au lendemain, un jeune homme tombe dans les pages d'une revue féminine. Que s'est-il donc passé? Il n'en a pas la moindre idée. Débute alors une aventure rocambolesque, qui donne lieu à des scènes hilarantes, mais où le drame n'est jamais très loin. Car dans ce monde de papier, tout est fragile: les hommes, les femmes, les sentiments.



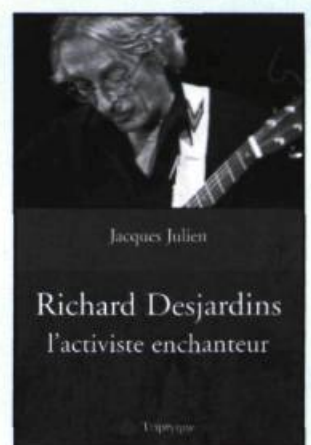
Joseph Bunkoczy

VILLE DE CHIEN

JOSEPH BUNKOCZY
Ville de chien

roman, 195 p., 20 \$

Si la ville est le lieu de rencontre des hommes, elle est aussi l'objet de leur convoitise. Ainsi, un promoteur ambitieux et sans scrupules tente de se l'approprier en achetant des immeubles dans tous les quartiers, sauf dans le plus vieux où les habitants s'organisent pour contrecarrer ses plans. De cette lutte pour l'espace et le pouvoir, la ville et ses habitants resteront marqués.



Jacques Julien

Richard Desjardins
l'activiste enchanteur

JACQUES JULIEN
Richard Desjardins
l'activiste enchanteur
essai, 168 p., 19 \$

Le pouvoir magnétique des sons et des images, Richard Desjardins le projette tout entier dans son activisme politique. Cette projection n'est pas sans risques: quels rapports l'art peut-il entretenir avec la politique par le biais d'une culture de consommation? Jacques Julien aborde cette question à partir des propositions du philosophe Walter Benjamin.